

**ÉNONCÉS CLÉS POUR LA CONFÉRENCE DE MÊLEMENT
DU JOUR DE L'ACTION DE GRÂCES DE 2024**

**Bien que le sujet de 1 et 2 Pierre soit le gouvernement de Dieu,
nous avons besoin de voir que tout ce qui concerne le gouvernement de Dieu
devrait nous ramener au point central et à la structure fondamentale de ces Épîtres :
le Dieu trinitaire comme notre jouissance complète
pour mener à bien l'économie de Dieu**

**Ce qui rend les écrits de Pierre très précieux, c'est qu'il combine
la vie chrétienne et le gouvernement de Dieu,
révélant que la vie chrétienne et le gouvernement de Dieu
fonctionnent ensemble, de concert**

**« Le Dieu de toute grâce », qui a appelé les croyants dans Sa gloire éternelle,
les perfectionne, les établit, les fortifie et les affermit à travers leurs souffrances.
Cette « toute grâce » est la « véritable grâce de Dieu »,
dans laquelle les croyants devraient entrer et se tenir**

**Nous qui sommes les croyants en Christ
pouvons devenir une reproduction de Christ, notre modèle,
et nous pouvons faire l'expérience de Christ
et jouir de Lui comme le Berger de nos âmes**

Plan des messages
Conférence de mêlement du jour de l'Action de grâces
du 28 novembre au 1er décembre 2024

SUJET GÉNÉRAL :
VIVRE UNE VIE CHRÉTIENNE ET UNE VIE D'ÉGLISE
SOUS LE GOUVERNEMENT DE DIEU POUR L'ÉCONOMIE DE DIEU

Message un

Le gouvernement de Dieu pour l'économie de Dieu

Lecture biblique : 1 P 1.2-3, 5, 10-12, 20 ; 2.1-5, 9 ; 3.4 ; 4.14 ; 5.10 ; 2 P 1.4 ; 3.13, 18

I. Le sujet des Épîtres de Pierre est le gouvernement de Dieu accompagné de Son jugement :

- A. Le jugement de Dieu a commencé sur les anges (2 P 2.3-4) puis a continué sur les générations des hommes dans l'Ancien Testament (v. 5-9).
- B. Dans l'âge du Nouveau Testament, le jugement commence dans la maison de Dieu (1 P 1.17 ; 2.23 ; 4.6, 17) et se poursuit jusqu'à la venue du jour du Seigneur (2 P 3.10), qui sera le jour du jugement sur les Juifs, les croyants et les nations, avant le millénium (v. 12).
- C. Après le millénium, tous les morts, y compris les hommes et les démons, seront jugés et périront (1 P 4.5 ; 2 P 3.7), et les cieux et la terre seront consumés par le feu (v. 10b, 12).
- D. Les résultats des divers jugements ne sont pas identiques. Certains jugements entraînent des actions disciplinaires, d'autres condamnent à une punition pendant une période dispensatrice, et d'autres encore mènent à la perdition éternelle—2.1, note 5, point 2.
- E. Toutefois, par tous ces jugements, le Seigneur Dieu nettoiera et purifiera l'univers tout entier afin qu'Il puisse avoir un nouveau ciel et une nouvelle terre pour un nouvel univers rempli par Sa justice (3.13), pour Sa délectation.
- F. Le jugement gouvernemental de Dieu s'observe aussi dans le livre de Daniel :
 - 1. Parce que le cœur de Neboukadnetsar « s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire » (5.20). Dieu dit que son royaume serait assuré quand il aurait reconnu « que le Très-Haut domine sur toute royauté humaine » (4.22 ; 5.21).
 - 2. Son descendant, Beltchatsar, savait tout cela. Toutefois, sa débauche devant Dieu insulta la sainteté de Dieu, et Daniel lui dit : « Tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies » (v. 23). Son royaume fut donc « divisé et donné aux Mèdes et aux Perses » (v. 28).
- G. Pierre nous dit donc que nous devrions « passer le temps de notre pèlerinage dans la crainte » (1 P 1.17) ; il ajoute aussi que nous devons être « humiliés sous la main puissante de Dieu afin qu'Il vous élève au temps convenable » (5.6). Être disposés à être abaissés par Dieu, sous Sa main qui humilie et au moyen de Sa discipline, est la condition requise pour que nous soyons élevés par la main de Dieu qui exalte et pour que nous jouissions du Dieu trinitaire Lui-même comme notre provision de vie, qui est multipliée dans le croyant humble (v. 5 ; 1.2 ; 4.10).

H. Craindre le Seigneur, c'est Le vénérer, Le considérer et L'estimer à tous égards (Ps 86.11 ; Es 11.2 ; Pr 1.7 ; 3.5-10), n'oubliant jamais qu'Il est le Dieu merveilleux qui nous a créés (Es 43.7). Craindre le Seigneur nous empêche de faire le mal, nous rend sensibles aux souffrances des autres et nous rend cléments et compatissants à leur égard.

II. Bien que le sujet de 1 et 2 Pierre soit le gouvernement de Dieu, cela n'est pas le point central ni la structure fondamentale de ces Épîtres. Tout ce qui concerne le gouvernement de Dieu devrait nous ramener au point central et à la structure fondamentale de ces Épîtres : le Dieu trinitaire comme notre jouissance complète pour mener à bien l'économie de Dieu :

A. Le point central et la structure fondamentale de 1 et 2 Pierre sont le Dieu trinitaire qui dynamise et opère dans le cadre de Son économie afin d'amener Ses élus jusque dans la pleine jouissance du Dieu trinitaire. Notre esprit humain comme l'homme caché du cœur, et l'Esprit de Dieu comme l'Esprit de gloire et l'Esprit de Christ, sont les moyens par lesquels nous prenons part à Dieu dans Sa nature divine, comme notre portion—1 P 1.2-3, 5, 11 ; 2.1-3, 5, 9 ; 3.4 ; 4.14 ; 5.10 ; 2 P 1.4.

B. Le point central et la structure fondamentale de 1 et 2 Pierre sont le Dieu trinitaire qui opère afin d'accomplir Son plein salut pour que nous soyons régénérés, afin que nous puissions nous nourrir de Sa parole et que nous puissions croître, être transformés et édifiés afin qu'Il puisse obtenir une habitation et que nous soyons glorifiés pour L'exprimer—1 P 1.23 ; 2.1-5, 9.

C. Pierre était audacieux quand il admit que les premiers apôtres comme Jean, Paul et lui-même (même s'il y avait des différences par rapport à leurs styles, terminologies et expressions, à certains aspects de leurs points de vue et de leurs façons de présenter leurs enseignements), participaient au même ministère unique, le ministère du Nouveau Testament—2 P 1.12-21 ; 3.2, 15-16 ; 2 Co 3.6, 8-9 ; 4.1.

D. Un tel ministère dispense aux hommes, comme son point focal, le Christ tout-inclusif comme la corporification du Dieu trinitaire, qui, après être passé par les processus de l'incarnation, de l'existence humaine, de la crucifixion, de la résurrection et de l'ascension, se dispense dans Ses rachetés, au moyen de la rédemption de Christ et par l'opération du Saint-Esprit, comme leur unique portion de vie, leur provision de vie et tout pour eux, pour l'édification de l'église comme le Corps de Christ, qui se parachèvera dans l'expression complète, la plénitude, du Dieu trinitaire, selon le dessein éternel du Père—Ac 2.36 ; 3.13, 15 ; 10.36 ; 1 P 1.2-3, 18-19, 23 ; 2.2-5, 7, 9, 25 ; 3.7 ; 4.10, 17 ; 5.2, 4, 10 ; 2 P 1.2-4 ; 3.18.

III. Dans ses deux Épîtres, qui ne comptent que huit chapitres, Pierre présente toute l'économie de Dieu, de l'éternité passé avant la fondation du monde (1 P 1.2, 20) jusqu'aux nouveaux cieux et la nouvelle terre dans l'éternité future (2 P 3.13). Il y dévoile les éléments cruciaux liés à l'économie de Dieu, au sujet desquels les prophètes ont prophétisé et les apôtres ont prêché (1 P 1.10-12) à partir de quatre points de vue :

A. Du point de vue du Dieu trinitaire :

1. Dieu le Père a choisi un peuple dans l'éternité selon Sa prescience (v. 1-2 ; 2.9) et les appela à Sa gloire (2 P 1.3).

2. Christ, connu de Dieu à l'avance avant la fondation du monde mais manifesté aux derniers temps (1 P 1.20), a racheté et sauvé les élus de Dieu (v. 18-19, 2) par Sa mort substitutive (2.24 ; 3.18) et par Sa résurrection dans la vie et Son ascension en puissance (1.3 ; 3.21-22).
3. L'Esprit, envoyé des cieux, a sanctifié et purifié ceux que Christ a rachetés et sauvés (1.2, 12, 22 ; 4.14) – les anges désirent plonger le regard dans ces choses (1.12).
4. La puissance divine du Dieu trinitaire a fourni aux rachetés tout ce qui concerne la vie et la piété (2 P 1.3-4) afin de les garder jusqu'au plein salut (1 P 1.5).
5. Dieu les châtie aussi (5.6) par certains de Ses nombreux jugements liés à Son gouvernement (1.17 ; 2.23 ; 4.5-6, 17 ; 2 P 2.3-4, 9 ; 3.7), et Il les perfectionnera, établira, fortifiera et affermira par Sa toute grâce (1 P 5.10).
6. Le Seigneur est longanime envers eux afin qu'ils puissent tous avoir l'occasion de se repentir jusqu'au salut—2 P 3.9, 15.
7. Ensuite, Christ apparaîtra en gloire avec Son plein salut pour ceux qui L'aiment—1 P 1.5, 7-9, 13 ; 4.13 ; 5.4.

B. Du point de vue des croyants :

1. Les croyants, qui sont la possession de Dieu, furent choisis par Lui (1.2 ; 2.9), ont été appelés par Sa gloire et vertu (v. 9 ; 3.9 ; 2 P 13, 10), rachetés par Christ (1 P 1.18-19), régénérés par Dieu au moyen de Sa parole vivante (v. 3, 23), et sauvés par la résurrection de Christ (3.21).
2. Maintenant, ils sont gardés par la puissance de Dieu (1.5), sont purifiés afin de s'aimer les uns les autres (v. 22), grandissent en se nourrissant du lait de la parole (2.2), développent dans la vie les vertus spirituelles (2 P 1.5-8), et sont transformés et édifiés en une maison spirituelle, un sacerdoce saint pour servir Dieu (1 P 2.4-5, 9).
3. Ils sont la race élue de Dieu, le sacerdoce royal, une nation sainte, et un peuple particulier qu'Il a acquis pour Sa possession afin qu'il exprime Ses vertus—v. 9.
4. Ils sont disciplinés sous Son jugement gouvernemental (1.17 ; 2.19-21 ; 3.9, 14, 17 ; 4.6, 12-19 ; 5.6, 9), mènent une vie sainte d'une manière excellente et dans la piété afin de Le glorifier (1.15 ; 2.12 ; 3.1-2), sont au service des autres comme de bons économistes de Sa grâce variée pour Sa glorification à travers Christ (4.10-11) – sous les soins pastoraux exemplaires des anciens (5.1-4) – et ils attendent et hâtent la venue du Seigneur (1.13 ; 2 P 3.12) afin que leur soit fournie une riche entrée dans le royaume éternel du Seigneur (1.11).
5. De plus, ils attendent les nouveaux cieux et la nouvelle terre, dans lesquels la justice demeure, dans l'éternité (3.13), et ils croissent continuellement dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (v. 18).

C. Du point de vue de Satan – Satan est l'adversaire des croyants, le diable qui, comme un lion rugissant, rôde en cherchant quelqu'un à dévorer—1 P 5.8.

D. Du point de vue de l'univers :

1. Les anges déchus ont été condamnés et attendent le jugement éternel (2 P 2.4). L'ancien monde impie a été détruit par un déluge (v. 5 ; 3.6). Les villes

impies furent réduites en cendres (2.6). Les faux enseignants et moqueurs hérétiques dans l'apostasie ainsi que l'humanité dans sa manière de vivre pernicieuse seront jugés pour la destruction (v. 1, 3, 9-10, 12 ; 3.3-4, 7 ; 1 P 4.5). Les cieux et la terre seront consumés (2 P 3.7, 10-11), et tous les morts et les démons seront jugés (1 P 4.5).

2. Ensuite, les nouveaux cieux et la nouvelle terre viendront comme un nouvel univers, dans lequel la justice de Dieu demeurera éternellement—2 P 3.13 ; cf. Es 1.26.

Message deux

Vivre la vie chrétienne sous le gouvernement de Dieu

Lecture biblique : 1 P 1.17 ; 2.21-24 ; 4.17-19 ; 5.6

I. Les Épîtres de 1 et 2 Pierre portent sur le gouvernement universel de Dieu :

- A. Le sujet de 1 Pierre est la vie chrétienne sous le gouvernement de Dieu ; il montre Dieu qui gouverne en particulier dans Ses actes disciplinaires vis-à-vis de Ses élus—1.2.
- B. Le sujet de 2 Pierre est la provision divine et le gouvernement divin, nous montrant qu'alors que Dieu nous gouverne, Il nous approvisionne de tout ce dont nous avons besoin—1.1-4 ; 3.13.
- C. Dieu gouverne en jugeant. Le jugement de Dieu sert à exécuter Son gouvernement—1 P 1.17 ; 4.17 :
 - 1. Du fait que 1 et 2 Pierre traitent du gouvernement de Dieu, dans ces épîtres, le jugement de Dieu et du Seigneur est mentionné de nombreuses fois, étant présenté comme un élément essentiel—1 P 2.23 ; 4.5-6, 17 ; 2 P 2.3-4, 9 ; 3.7.
 - 2. Au moyen de diverses sortes de jugements, le Seigneur Dieu nettoiera tout l'univers et le purifiera afin d'obtenir un nouveau ciel et une nouvelle terre pour un nouvel univers rempli de justice, pour Son plus grand plaisir—v. 13.
- D. Le jugement dans 1 Pierre 1.17 qui est mené à bien par le Père, n'est pas le jugement futur mais le jugement présent et quotidien de Dieu par Ses actes disciplinaires sur Ses enfants :
 - 1. Le Père nous a régénérés afin de produire une famille sainte : un Père saint avec Ses enfants saints—v. 3, 15, 17.
 - 2. Enfants saints, nous devrions marcher d'une manière sainte (v. 15-16). Si nous ne marchons pas ainsi, Dieu le Père interviendra pour juger selon Son gouvernement, afin d'éliminer notre impureté (4.15-17 ; He 12.9-10).
- E. Le jugement disciplinaire sous le gouvernement de Dieu commence dans la maison de Dieu—1 P 4.17 :
 - 1. Dieu juge tout ce qui n'est pas en accord avec Son gouvernement. En conséquence, au cours de l'âge présent, nous, les enfants de Dieu, vivons chaque jour sous le jugement de Dieu—1.17.
 - 2. Dieu donne des épreuves très ardues pour discipliner les croyants au moyen du jugement de Son gouvernement, un jugement qui commence dans Sa propre maison—4.12, 17.
 - 3. L'objectif d'un tel jugement est que nous vivions selon Dieu, dans l'esprit—v. 6.

II. Ce qui rend les écrits de Pierre très précieux, c'est qu'il combine la vie chrétienne et le gouvernement de Dieu, révélant que la vie chrétienne et le gouvernement de Dieu fonctionnent ensemble, de concert—1 P 1.17 ; 2.21, 24 ; 3.15 ; 4.17 ; 5.5-8 :

- A. Le Dieu trinitaire est passé par un long processus en Christ et est devenu l'Esprit qui donne la vie afin de demeurer en nous, tout cela pour notre vie chrétienne—Jn 1.14 ; 14.17 ; 1 Co 15.45b ; 6.17.

- B. Simultanément, le Dieu trinitaire reste le Créateur et le Gouverneur de l'univers—1 P 4.19.
- C. Bien que nous soyons nés de Dieu pour avoir une vie spirituelle et être une nouvelle création, nous sommes encore dans l'ancienne création—Jn 1.12-13 ; 3.3, 5-6 ; 2 Co 5.17 :
 1. Pour cette raison, nous avons besoin des traitements disciplinaires sous Son gouvernement—1 P 1.17.
 2. Pour que la vie chrétienne puisse croître, nous avons besoin des actes disciplinaires du gouvernement de Dieu—2.2 ; 4.17; 2 P 1.5-7.

III. Lorsque le Seigneur Jésus était sur terre, Il vivait Sa vie humaine absolument en subordination au gouvernement de Dieu, et Il soumettait tout ce qui Le concernait au gouvernement de Dieu—Jn 6.38 ; 1 P 2.21-23 :

- A. Le Seigneur remettait constamment toutes les insultes et blessures qu'Il recevait à Celui qui juge avec droiture dans Son gouvernement, le Dieu juste, auquel Il se soumettait. Il mettait Sa confiance dans le Juste, reconnaissant Son gouvernement—v. 23.
- B. Lorsque Dieu conseillait l'homme Christ, les entrailles de Christ étaient unies à Dieu et elles L'instruisaient par Son contact avec Dieu—Ps 16.7 ; Es 50.4.

IV. Étant des croyants en Christ et des enfants de Dieu, nous devrions vivre une vie chrétienne sous le gouvernement de Dieu—Jn 3.15 ; 1.12-13 ; 1 P 4.13-19 ; 5.6-8 :

- A. Les Épîtres de Pierre révèlent le Christ qui nous rend capables de supporter les mesures disciplinaires gouvernementales de Dieu, qu'Il administre à travers les souffrances—1 P 1.6-8 ; 2.3-4, 19, 21-25 ; 3.18, 22 ; 4.1, 15-16 ; 5.8-9.
- B. Nous devrions passer le temps de notre pèlerinage dans une crainte sainte, c'est-à-dire, dans une prudence saine et sérieuse qui nous conduit à être saints dans chaque détail de notre vie—1.15, 17.
- C. Nous devrions être abaissés sous la main puissante de Dieu, laquelle exécute le gouvernement de Dieu—5.6 :
 1. Au verset 6, « la puissante main de Dieu » signifie la main de Dieu qui agit pour gouverner, en particulier lorsqu'Il rend un jugement—1.17 ; 4.17.
 2. Être abaissés sous la main puissante de Dieu, c'est être rendus humbles par Dieu. Cependant, nous devons coopérer avec l'opération de Dieu et être prêts à être rendus humbles, abaissés, sous Sa main puissante—5.6.
- D. Nous devrions remettre nos âmes au Créateur fidèle—4.19 :
 1. Dieu peut préserver notre âme, et Ses soins dans l'amour et la fidélité accompagnent la justice qu'Il applique dans Son administration gouvernementale.
 2. Alors que Dieu nous juge dans le cadre de Son gouvernement, Il prend fidèlement soin de nous dans Son amour. Pendant que nous souffrons à cause de Son jugement disciplinaire, nous devrions remettre nos âmes aux soins fidèles de notre Créateur—Mt 10.28 ; 11.28-29.
- E. Dans la mort de Christ, nous sommes morts aux péchés, pour que dans la résurrection de Christ nous puissions vivre pour la justice sous le gouvernement de Dieu—1 P 2.24 :
 1. Le gouvernement de Dieu est établi sur la justice (Ps 89.14a). En tant que

le peuple de Dieu vivant sous Son gouvernement, nous devons mener une vie juste.

2. L'expression « vivre pour la justice » concerne la réponse aux exigences du gouvernement de Dieu—1 P 2.24 :
 - a. Nous avons été sauvés afin que nous puissions vivre avec justice sous le gouvernement de Dieu, c'est-à-dire d'une manière qui répond aux exigences justes de Son gouvernement.
 - b. Dans la mort de Christ, nous avons été séparés des péchés, et dans Sa résurrection, nous avons été vivifiés afin qu'au cours de notre vie chrétienne nous puissions vivre spontanément pour la justice, sous le gouvernement de Dieu—Rm 6.8, 10-11, 18 ; Ep 2.6 ; Jn 14.19 ; 2 Tm 2.11.

Message trois

La vie et l'édification dans les Épîtres de Pierre

Lecture biblique : 1 P 1.8 ; 2.1-5, 9 ; 2 P 1.3-4

I. La pensée au centre des Épîtres de Pierre et de toutes les Écritures est la vie et l'édification—1 P 1.23 ; 2.2-5 ; 2 P 1.3-4 :

- A. La vie est le Dieu trinitaire corporifié en Christ et réalisé comme l'Esprit qui se dispense en nous pour notre jouissance. L'édification est l'église, le Corps de Christ, la maison spirituelle de Dieu, comme l'agrandissement et l'expansion de Dieu pour l'expression corporative de Dieu—Gn 2.8-9, 22 ; Mt 16.18 ; Col 2.19 ; Ep 4.16.
- B. Christ comme la semence de vie est la puissance de la vie en nous qui nous a donné toutes les choses qui concernent la vie et la piété, pour l'édification de l'église comme le débordement riche de la vie et l'expression de la vie à travers la croissance et le développement de la vie—2 P 1.3-4 ; cf. Ac 3.15 ; *Hymns*, n° 203, couplet 4.

II. Dieu a pour objectif d'obtenir une maison spirituelle construite avec des pierres vivantes—1 P 2.5 :

- A. Christ comme la vie pour nous est la semence incorruptible. Pour l'édifice de Dieu, Il est la pierre vivante—1.23 ; 2.4.
- B. Au moment de la conversion de Pierre, le Seigneur lui donna le nouveau nom de Pierre, une pierre (Jn 1.42). Lorsque Pierre reçut la révélation concernant Christ, le Seigneur révéla davantage qu'Il était le roc, une pierre (Mt 16.18). Grâce à ces deux moments, Pierre fut impressionné par le fait que Christ et Ses croyants sont les pierres vivantes pour l'édifice de Dieu (1 P 2.4-8 ; Ac 4.11 ; Es 28.16 ; Za 4.7).
- C. Nous, les croyants en Christ, sommes des pierres vivantes et la reproduction de Christ au moyen de la régénération et de la transformation. Nous avons été créés avec de l'argile (Rm 9.21), mais au moment de la régénération, nous avons reçu la semence de la vie divine, qui, en grandissant en nous, nous transforme en des pierres vivantes (1 P 2.5).

III. Puisque l'édifice de Dieu est vivant, il grandit. L'édification de l'église comme la maison de Dieu s'accomplit en fait quand les croyants croissent dans la vie—Ep 2.21 :

- A. Afin de grandir dans la vie pour l'édifice de Dieu, nous devons aimer le Seigneur, prêter attention à notre esprit et garder notre cœur avec toute vigilance afin de rester sur le chemin de la vie—1 P 1.8 ; 2.2, 5 ; 3.4, 15 ; Pr 4.18-23 ; Dt 10.12 ; Mc 12.30.
- B. Si nous voulons que la vie de Christ en nous ne rencontre aucun obstacle, il nous faut faire l'expérience du brisement de la croix, de la mort exterminatrice de Christ dans l'Esprit tout-inclusif de Christ comme l'Esprit de gloire, afin que les entraves suivantes qui sont en nous puissent être exposées et ôtées—1 P 1.11 ; 4.14 ; Ps 139.23-24 :
 - 1. Être un chrétien signifie ne prendre rien d'autre que Christ comme notre objectif. L'obstacle à ceci est d'ignorer le chemin de la vie et de ne pas prendre Christ comme notre vie—Mt 7.13-14 ; Ph 3.8-14 ; Col 3.4 ; Rm 8.28-29.

2. Le deuxième obstacle est l'hypocrisie. La spiritualité d'une personne n'est pas déterminée par le comportement visible mais par sa façon de prendre soin de Christ—Mt 6.1-6 ; 15.7-8 ; Jn 5.44 ; 12.42-43 ; cf. Jos 7.21.
 3. Le troisième obstacle est la rébellion. Nous pouvons être très actifs et zélés, faisant beaucoup de choses, mais emprisonnant le Christ vivant en nous et Lui désobéissant, en L'ignorant—Lv 14.9, 14-18 ; 11.1-2, 46-47 ; Rm 16.17 ; 1 Co 15.33.
 4. Le quatrième obstacle est nos capacités naturelles. Si ces aptitudes naturelles en nous restent entières, non brisées, elles deviendront un problème pour notre vie chrétienne—2.14-15 ; 3.12, 16-17 ; Jude 19 ; cf. Lv 10.1-2.
- C. Afin de croître dans la vie pour l'édifice de Dieu, il nous faut nous débarrasser « de toute malice et de toute ruse, de l'hypocrisie, de l'envie et de toute médiocrance »—1 P 2.1.
- D. Afin de croître dans la vie pour l'édifice de Dieu, nous devons être nourris par le lait sans ruse de la parole de Dieu—v. 2 :
1. Le lait sans ruse est transmis dans la parole de Dieu afin de nourrir notre homme intérieur à travers la compréhension de notre pensée rationnelle et est assimilé par nos facultés mentales—Rm 8.6 ; cf. Dt 11.18.
 2. Bien que le lait nourrissant de la parole atteigne l'âme à travers l'intellect, il finit par nourrir l'esprit, faisant de nous non pas des gens animiques mais spirituels, adéquats pour être édifiés comme la maison spirituelle de Dieu—cf. 1 Co 2.15.
 3. Pour jouir du lait de la parole, pour goûter Dieu et toute Sa saveur dans la parole, nous devons recevoir Sa parole au moyen de toute prière et méditer Sa parole—1 P 2.3 ; Ep 6.17-18 ; Ps 119.15, 23, 48, 78, 99, 148 :
 - a. Méditer la parole revient à la goûter et à s'en réjouir par des délibérations approfondies—1 P 2.2-3 ; Ps 119.103.
 - b. Prier, converser avec soi-même et louer le Seigneur, pourraient être inclus dans la méditation de la parole. Méditer la parole revient à « ruminer », afin de recevoir la parole de Dieu par de nombreuses délibérations—Lv 11.3.
 4. Lorsque nous nous alimentons de Christ comme le lait nourrissant dans la parole, nous croissons jusqu'au plein salut, jusqu'à la maturité par la transformation, pour la glorification. Le salut dans 1 Pierre 2.2 concerne la transformation pour l'édifice de Dieu.
 5. Nous jouissons du « Christ-lait » qui nous nourrit pour que nous soyons transformés par Lui comme le « Christ-pierre », et ainsi être la maison spirituelle de Dieu, un sacerdoce saint—v. 2-4 ; 1 Co 12.12-13.

IV. Le sacerdoce saint, un ensemble de sacrificateurs coordonnés, est la maison spirituelle édiflée. Dieu veut une maison spirituelle où habiter, et un corps sacerdotal, un sacerdoce corporatif, pour Son service—1 P 2.5 ; Ex 19.5-6 :

- A. Nous sommes « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis pour sa possession » (1 P 2.9) – la « race élue » dénote notre descendance de Dieu ; « le sacerdoce royal » notre service à Dieu ; « une nation sainte » le fait que nous soyons une communauté pour Dieu ; et « le peuple acquis pour une possession », notre valeur précieuse pour Dieu.

- B. Notre service sacerdotal corporatif sert à déclarer comme l'évangile les vertus de Celui qui nous a appelés des ténèbres à Sa merveilleuse lumière (v. 9), pour que nous puissions « offrir des sacrifices spirituels acceptables à Dieu par Jésus-Christ » (v. 5b) ; ces sacrifices spirituels sont :
1. Christ comme la réalité de tous les sacrifices des types de l'Ancien Testament, tels que l'holocauste, l'offrande de fine farine, l'offrande pour la paix, l'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions—Lv 1-5.
 2. Les pécheurs sauvés par notre prédication de l'évangile, offerts comme des membres de Christ—Rm 15.16.
 3. Notre corps, nos louanges et les choses que nous faisons pour Dieu—12.1 ; He 13.15-16 ; Ph 4.18.
- C. Tout notre service sacerdotal au Seigneur doit prendre son origine en Lui comme « le Dieu de mesure », pas en nous. Tout notre service sacerdotal doit se faire de concert avec Sa conduite et les limitations qu'Il impose, alors que nous permettons à Sa mort d'opérer en nous, pour que Sa vie de résurrection puisse être impartie en d'autres, à travers nous—2 Co 10.13 ; Jn 12.24 ; 21.15-22 ; 2 S 7.18, 25, 27 ; Lc 1.37-38 ; *Hymns*, n° 907.

Message quatre

Devenir une reproduction de Christ et faire l'expérience de Christ comme le Berger de nos âmes

Lecture biblique : 1 P 2.21-23, 25 ; Mt 11.28-30 ; Ph 1.27 ; 2.2

I. Nous qui sommes les croyants en Christ pouvons devenir une reproduction de Christ, notre modèle—1 P 2.21 :

- A. La vie que le Seigneur vivait sous le gouvernement de Dieu est un modèle pour que nous puissions suivre Ses pas en devenant Sa reproduction—v. 21-23 ; Ep 4.20-21.
- B. Le terme grec traduit par « modèle » dans 1 P 2.21 dénote un exemplaire de référence utilisé pour enseigner l'écriture (un pochoir, un calque, que les élèves utilisent pour tracer les lettres et ainsi les apprendre) :
 1. Le Seigneur Jésus a déployé Sa vie devant nous pour qu'elle soit l'exemple de référence que nous copions en traçant et en suivant Ses pas—Mt 11.28-30.
 2. L'intention de Dieu n'est pas que nous essayions d'imiter Christ par notre propre force. Ce dont nous avons besoin n'est pas l'imitation mais la reproduction—Rm 8.29 ; 2 Co 3.18.
- C. Il faut que nous devenions la reproduction de Christ, des copies de Christ, par un processus qui engage les richesses de la vie divine. Une fois ce processus complété, nous deviendrons une reproduction de Christ—Jn 3.15 ; Ep 3.8.
- D. Nous pourrions utiliser l'exemple des photocopies pour illustrer ce que Pierre veut dire concernant Christ comme un modèle pour nous.
- E. Pour devenir une reproduction du Christ qui est notre modèle, nous avons besoin de faire l'expérience de Christ comme Celui qui vit en nous, qui est formé en nous et qui fait de nos cœurs Sa demeure—Ga 2.20 ; 4.19 ; Ep 3.16-17a :
 1. Le Nouveau Testament révèle que Christ est profondément lié à notre être intérieur—Ga 1.16 ; Col 3.10-11.
 2. Le Christ pneumatique, Christ comme l'Esprit qui donne la vie, vit en nous—1 Co 15.45b ; Ga 2.20 :
 - a. L'économie de Dieu, c'est que le « je » soit crucifié dans la mort de Christ et que Christ vive en nous dans Sa résurrection—Jn 14.19.
 - b. Nous sommes un seul esprit avec le Seigneur, avons une seule vie avec Lui et devrions désormais être une seule personne avec Lui—1 Co 6.17 ; Col 3.4 ; Ph 1.21a.
 - c. Puisque Christ demeure en nous en tant que l'Esprit, il nous faut Le laisser vivre en nous—Jn 14.16-19 ; Ga 2.20.
 3. Avoir Christ formé en nous, c'est avoir Christ pleinement grandi en nous—4.19 :
 - a. Christ naquit en nous au moment où nous nous sommes repentis et avons cru en Lui. Ensuite, Il vit en nous au cours de notre vie chrétienne, et finalement, Il sera formé en nous quand nous aurons atteint la maturité—Jn 1.12-13 ; 3.15 ; Ga 2.20 ; 4.19.
 - b. Avoir Christ formé en nous, c'est permettre à l'Esprit tout-inclusif d'occuper chaque partie de notre être intérieur, permettre à Christ de croître complètement —Col 2.19 ; Ep 4.15-16.

- c. Avoir Christ formé en nous implique que nous sommes continuellement et organiquement constitués avec Christ—Col 3.10-11.
- d. Le mot « formé » dans Galates 4.19 correspond au mot « image » dans 2 Corinthiens 3.18 ; Christ sera formé en nous afin que nous puissions exprimer Son image.
- 4. Le Christ qui vit en nous et qui est en train d'être formé en nous fait Sa demeure dans nos cœurs—Ep 3.16-17a.
- 5. Alors que Christ vit en nous, est formé en nous et fait Sa demeure dans nos cœurs, nous devenons une reproduction de Christ pour l'expression corporative de Dieu—Rm 8.29 ; 12.4-5 ; Ap 21.2.

II. Alors que nous devenons une reproduction de Christ, nous pouvons faire l'expérience de Christ et jouir de Lui comme le Berger de nos âmes—1 P 2.25 ; Mt 11.28-30 ; Ph 1.27 ; 2.2 :

- A. Comme le Berger de nos âmes, le Christ pneumatique surveille notre condition intérieure, se souciant de l'état de notre être intérieur.
 - 1. Les soins pastoraux organiques de Christ se centrent principalement sur notre âme—Ps 23.3.
 - 2. Christ nous paît en prenant soin du bien-être de notre âme et en surveillant activement la condition de notre être intérieur—cf. He 13.17.
 - 3. Ce genre de soins pastoraux est un réconfort intérieur, intrinsèque et organique.
- B. Du fait que notre âme est extrêmement compliquée, nous avons besoin que Christ comme l'Esprit vivifiant dans notre esprit nous paisse dans notre âme, afin de prendre soin de notre pensée, de notre émotion, de notre volonté et de nos problèmes, besoins et blessures—Jn 14.16-17 ; 1 Co 15.45b ; 6.17 :
 - 1. Étant notre Berger pneumatique, Christ prend soin de nous depuis l'intérieur de notre esprit.
 - 2. Ses soins pastoraux débutent dans notre esprit et se répandent jusqu'à chaque partie de notre âme.
 - 3. À partir de notre esprit, Christ atteint toutes les parties de notre âme et prend soin de nous d'une manière tendre, organique et tout-inclusive.
- C. Comme le Berger de nos âmes, Christ restaure notre âme—Ps 23.3a :
 - 1. Que notre âme soit restaurée signifie que nous sommes ravivés.
 - 2. La restauration de notre âme comprend aussi le renouvellement et la transformation—Rm 12.2 ; 2 Co 3.18.
- D. Comme le Berger de nos âmes, le Seigneur donne le repos à notre âme—Mt 11.28-30 :
 - 1. Le Seigneur appelle ceux qui s'efforcent de garder la loi ou qui ont du mal à réussir dans ce qu'ils entreprennent à venir à Lui afin qu'ils se reposent—v. 28.
 - 2. Ce repos dénote d'une part être délivré du labeur et du fardeau sous la loi, sous la religion, ou sous toute œuvre ou responsabilité, et d'autre part la paix parfaite et la pleine satisfaction.
 - 3. Prendre le joug du Seigneur revient à prendre la volonté du Père—12.50.
 - 4. Le Seigneur vécut cette vie-là, étant contraint par la volonté de Son Père et

prenant au sérieux Sa volonté (Jn 4.34 ; 5.30 ; 6.38) ; Il était entièrement satisfait par la volonté du Père et Son cœur était dans le repos.

5. Le repos que nous trouvons quand nous prenons le joug de Seigneur et apprenons de Lui est un repos intérieur, un repos pour nos âmes—Mt 11.29-30.
- E. Alors que le Seigneur paît notre âme et restaure notre âme, nous expérimentons Christ et nous réjouissons aussi de Lui—Ph 2.2 ; 3.1a :
1. L'expérience de Christ se passe avant tout dans notre esprit, mais notre réjouissance de Christ est dans notre âme—1.27 ; 2.2.
 2. Si notre âme a un problème, il est possible que nous fassions l'expérience de Christ sans toutefois avoir la jouissance de Christ.
 3. En ce qui concerne Christ, notre goût est surtout lié à notre âme, c'est pour cette raison que pour nous réjouir de Christ, nous avons besoin que le Seigneur paise chaque partie de notre âme, en particulier notre pensée.

Message cinq

La grâce dans les Épîtres de Pierre

Lecture biblique : 1 P 1.2b, 10, 13 ; 2.19-20 ; 3.7 ; 4.10 ; 5.5, 10, 12 ;
2 P 1.2 ; 3.18

- I. **La grâce est Christ Lui-même comme notre réjouissance : la grâce est le Christ ressuscité qui, en tant que l'Esprit qui donne la vie, se donne à nous sans condition, étant tout pour nous et faisant tout en nous, à travers nous et pour nous—Jn 1.14, 16-17 ; Es 55.1 ; 2 Co 1.8-9, 12 ; Ga 2.20 ; cf. 1 Co 15.10.**
- II. **La multiplication de la grâce est la grâce qui se multiplie au fil de notre vie quotidienne, dans la connaissance pleine de Dieu et de Jésus notre Seigneur. La grâce de Dieu dans Son économie est riche, se multiplie et abonde—1 P 1.2b ; 2 P 1.2 ; Jn 1.16 ; Ep 1.6-8 ; 2.7 ; Rm 5.17, 21 ; 1 Tm 1.14 ; Ap 22.21 :**
 - A. La grâce est multipliée pour nous à travers nos souffrances, nos limitations et nos faiblesses. La grâce est Christ comme Celui qui porte nos fardeaux. Plus nous avons de fardeaux, plus nous avons d'occasions de faire l'expérience de Christ comme la grâce—2 Co 12.7-9 ; cf. 1.12, 15.
 - B. Se réjouir du Seigneur comme la grâce est réservé à ceux qui L'aiment—Ep 6.24 ; Jn 21.15-17 ; 1 P 1.8.
 - C. Notre réjouissance du Seigneur comme la grâce avec Sa nature divine arrive lorsque nous recevons la parole de Sa grâce et demeurons en elle ; celle-ci inclut toutes Ses précieuses et très grandes promesses—Ac 20.32 ; 2 P 1.4 ; Ep 6.17-18.
- III. **Les prophètes de l'Ancien Testament avaient prophétisé concernant la grâce qui nous était destinée—1 P 1.10 :**
 - A. L'Esprit de Christ dans les prophètes de l'Ancien Testament les rendit clairs sur le fait que Christ viendrait à nous comme la grâce au moyen de Son incarnation, de Ses souffrances dans Sa vie humaine et Sa crucifixion, et concernant Ses gloires dans Sa résurrection, Son ascension, Sa seconde venue et Son règne, afin de nous appliquer le plein salut de Dieu—v. 5, 9-10 ; cf. Ps 22 ; Es 53 ; Da 9.26.
 - B. Bien que l'Esprit de Christ fût constitué au moyen de la dispensation par et avec la mort et la résurrection de Christ à l'époque du Nouveau Testament (Jn 7.39 ; Rm 8.9-11), la fonction de l'Esprit est éternelle parce qu'Il est l'Esprit éternel (He 9.14).
 - C. L'Esprit de Christ, du fait de Sa fonction éternelle, était dans les prophètes de l'Ancien Testament et les rendait clairs au sujet de la venue de Christ vers les croyants du Nouveau Testament afin d'être pour eux la grâce illimitée et toute-suffisante du plein salut de Dieu, afin qu'ils entrent dans la joie du Seigneur dans l'âge du royaume, qui est le salut de leurs âmes—Jn 1.17 ; He 10.29b ; 1 P 1.9 ; Mt 25.21, 23.
 - D. L'Esprit de Christ applique le plein salut de Dieu comme la grâce pour nous en utilisant deux outils : les prophéties des prophètes de l'Ancien Testament et la prédication des apôtres du Nouveau Testament—1 P 1.10-12 ; cf. Ap 2.7a.
- IV. **La grâce sur laquelle les croyants placent leur entière espérance sera apportée aux croyants à la révélation de Jésus-Christ—1 P 1.13 :**

- A. La grâce qui nous est apportée à la révélation de Jésus-Christ fait référence au salut de l'âme comme le parachèvement du plein salut de Dieu—v. 5, 9-10 :
 - 1. La grâce qui nous est donnée en Christ nous était destinée avant que le monde commence—2 Tm 1.9 ; Tt 2.11.
 - 2. Dieu, qui était dès le commencement, devint chair dans le temps, comme la grâce que l'homme pouvait recevoir, posséder et de laquelle se réjouir—Jn 1.1, 14, 16-17.
 - 3. Le Dieu trinitaire passé par un processus, qui fut parachevé pour être l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie et habite en nous, est devenu l'Esprit de grâce avec notre esprit—1 Co 15.45b ; 2 Co 3.17 ; He 10.29 ; Ga 6.18 ; Ph 4.23.
 - B. Jour après jour, nous devrions être des vases ouverts comme les récepteurs continuels de la grâce et devrions placer notre espérance totalement et parfaitement sur cette grâce—Rm 5.17 ; 1 P 1.13.
- V. La « grâce devant Dieu » dans 1 Pierre 2.19-20 désigne la motivation de la vie divine en nous et l'expression de cette vie dans notre existence, ce qui devient dans notre comportement quelque chose de gracieux et d'acceptable aux yeux de l'homme et de Dieu :**
- A. La grâce comme le Dieu trinitaire passé par un processus pour notre jouissance devient notre motivation intérieure et ce que nous exprimons visiblement alors que nous sommes en communion intime avec Dieu et avons conscience de Dieu. Il nous faut tous apprendre à avoir la grâce, ce qui revient à prendre la grâce, à posséder la grâce, à utiliser la grâce et à appliquer la grâce—He 12.28.
 - B. Le Dieu trinitaire passé par un processus comme la grâce que nous avons reçue et dont nous jouissons devient la grâce exprimée visiblement pour que d'autres la voient dans notre marche sainte et les réunions d'église—Ac 11.23.
 - C. Nous avons été appelés pour nous réjouir de Christ comme la grâce et pour l'exprimer comme telle au milieu des souffrances, afin que nous puissions devenir une reproduction, une photocopie de Christ comme notre modèle, en accord avec Sa vie d'homme-Dieu—1 P 1.20-21.
- VI. La grâce de la vie est l'héritage de tous les croyants, qu'ils soient forts ou faibles—3.7 :**
- A. La grâce de la vie est Dieu comme la vie et la provision de vie pour nous dans Sa Trinité divine : le Père comme la source de la vie, le Fils comme la voie de la vie, et l'Esprit comme le flot de la vie qui coule au-dedans de nous, avec le Fils et le Père, comme la grâce pour nous—1 Jn 7.38-39 ; Ap 22.1.
 - B. Nous sommes des héritiers destinés à hériter de la grâce de la vie et des vases destinés à contenir la grâce de la vie—1 P 3.7 ; Ep 1.14 ; 2 Co 4.7.
- VII. La grâce variée de Dieu indique les richesses multiples de la grâce de Dieu, que les saints se dispensent les uns aux autres —1 P 4.10 :**
- A. La grâce variée de Dieu est la provision riche de la vie, qui est le Dieu trinitaire dispensé en nous sous de nombreux aspects—2 Co 13.14 ; 12.9.
 - B. Nous avons besoin d'être de bons économistes de la grâce variée de Dieu, ceux qui prononcent des paroles de grâce comme les oracles de Dieu et sont des ministres de la force et de la puissance de la grâce, que Dieu pourvoit—1 P 4.10-11 ; Lc 4.22 ; Ep 3.2 ; 4.29.
- VIII. Dieu donne la grâce aux humbles mais résiste aux orgueilleux—1 P 5.5 :**

- A. Dans la vie d'église, nous avons tous besoin de ceindre nos reins d'humilité les uns envers les autres pour que nous puissions jouir de Dieu comme le Donneur de grâce—cf. Jn 13.3-5.
 - B. L'humilité nous sauve de toutes sortes de destructions et invite la grâce de Dieu, tandis que l'orgueil fait de nous les plus insensés—Jc 4.6 ; Ps 138.6 ; Pr 29.23.
 - C. Nous devrions être disposés à être rendus humbles, soumis, sous la main puissante de Dieu qui discipline et à complètement remettre notre vie et nos soucis à Dieu, car Il prend soin de nous avec amour et fidélité—1 P 5.5-7 ; cf. Ps 55.22.
- IX. « Le Dieu de toute grâce » – qui a appelé les croyants dans Sa gloire éternelle – les perfectionne, les établit, les fortifie et les affermit à travers leurs souffrances. Cette « toute grâce » est la « véritable grâce de Dieu », dans laquelle les croyants devraient entrer et se tenir—1 P 5.10, 12.**
- X. La véritable grâce de Dieu est la grâce dans laquelle, avec la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, les croyants devraient croître jusqu'à Sa gloire à la fois maintenant et jusqu'au jour d'éternité—2 P 3.18 :**
- A. Ces mots sont la conclusion des écrits de Pierre. Cela indique que tout ce qu'ils contiennent provient de la grâce de Dieu, est en elle, par elle et à travers elle.
 - B. Dans l'économie de Dieu, la grâce produit le Corps de Christ comme le poème de Dieu, qui sera la Nouvelle Jérusalem comme le parachèvement de la justice de Dieu dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre—Ep 2.7-10 ; 2 P 3.13.
 - C. Les richesses de la grâce de Dieu, les richesses de Dieu Lui-même pour notre jouissance, surabondent au-delà de toute limite et seront présentées publiquement pour l'éternité—Ep 2.7.

Message Six

Les participants de la nature divine et le développement de la vie divine et de la nature divine pour une entrée riche dans le royaume éternel

Lecture biblique : 2 P 1.1, 3-11 ; 3.18

- I. Comme ceux qui ont reçu une foi également précieuse, nous, les croyants en Christ, devrions être des participants de la nature divine—2 P 1.4 :**
- A. La nature divine renvoie à ce que Dieu est, c'est-à-dire aux richesses, aux éléments et aux composants de l'être de Dieu—Jn 4.24 ; 1 Jn 1.5 ; 4.8, 16.
 - B. La vie divine et la nature divine sont inséparables. La nature divine est la substance de la vie divine et se trouve à l'intérieur de la vie divine—1.1-2 ; 5.11-13.
 - C. En tant que les enfants de Dieu, nous sommes des hommes-Dieu, nés de Dieu, détenteurs de la vie et de la nature de Dieu et appartenant à l'espèce de Dieu—3.1 ; Jn 1.12-13 :
 - 1. Au moment de notre régénération, une autre nature fut impartie en nous. Il s'agit de la nature de Dieu, la nature divine—2 P 1.4.
 - 2. Du fait que la nature divine est contenue dans la vie divine, la vie divine de laquelle nous sommes nés de nouveau contient la nature divine—Jn 3.3, 5-6, 15.
 - 3. Quiconque croit au Fils de Dieu est né de Dieu et a le droit de devenir un enfant de Dieu. De ce fait, un croyant a le droit de prendre part à la nature de Dieu, d'en jouir—1.12-13.
 - D. Un participant de la nature divine est quelqu'un qui se réjouit de la nature divine et y prend part—2 P 1.4 :
 - 1. Participer à la nature divine, c'est jouir de ce que Dieu est. Être un participant de la nature divine, c'est être un participant des richesses, des éléments et des composants de l'être de Dieu—1 P 1.8.
 - 2. Si nous voulons être des participants de la nature divine, il nous faudra vivre par la vie divine intérieure, qui est la nature divine—Jn 1.4 ; 10.10 ; 11.25 ; 6.57b.
 - E. Nous jouissons des richesses de la nature divine au travers des promesses précieuses et extrêmement grandes de Dieu—2 Co 12.9 ; Mt 28.20b ; Ep 3.20.
 - F. Pour être un participant de la nature divine, il y a une condition à remplir : nous devons échapper à la corruption qui est dans le monde par la convoitise. Il nous faut vivre dans le cycle d'échapper et de participer, de participer et d'échapper—2 P 1.4.
 - G. Si nous jouissons de Dieu et prenons part aux richesses de Son être, nous serons constitués par la nature divine, devenant comme Dieu en vie et en nature, mais pas dans la Déité, et L'exprimant à travers tout ce que nous sommes et faisons—v. 3.
 - H. Alors que nous prenons part à la nature divine, jouissant de tout ce que Dieu est, les richesses de la nature divine seront complètement développées, comme le décrivent les versets 5 à 7.

II. Nous avons besoin de faire l'expérience du développement de la vie divine et de la nature divine contenues dans la semence divine qui a été semée en nous, afin que nous puissions avoir une entrée riche dans le royaume éternel—v. 1, 4-11 :

- A. Nous avons tous reçu de manière égale la foi précieuse merveilleuse, et cette foi est une semence tout-inclusive—v. 1 :
 - 1. Toutes les richesses divines sont dans cette semence, mais nous devons être diligents pour les développer. Grandir jusqu'à la maturité, c'est développer ce que nous avons déjà—v. 1-8 ; 3.18.
 - 2. En développant ces vertus, nous croissons dans la vie, et nous finirons par obtenir la maturité, nous serons remplis de Christ et serons qualifiés et équipés pour être des rois dans le royaume futur—Ep 4.13-15 ; Col 2.19 ; 2 P 1.11.
 - 3. Nous avons besoin d'obtenir le développement et la maturité complets de la semence de la foi, au moyen des racines de la vertu et de la connaissance, du tronc du contrôle de soi, des branches de l'endurance et de la piété, jusqu'à la floraison et au fruit de l'amour fraternel et de l'amour—v. 5-7.
- B. Fournir à la foi la vertu, c'est développer cette vertu, (l'énergie de la vie divine qui produit une action vigoureuse), par l'exercice de cette foi également précieuse à tous. Cette foi a besoin d'être exercée pour que la vertu de la vie divine puisse être développée dans les étapes ultérieures et atteigne la maturité—v. 5a.
- C. La vertu requiert l'approvisionnement abondant de la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur. La connaissance que nous devrions développer dans notre vertu inclut la connaissance de Dieu et de notre Sauveur, la connaissance de l'économie de Dieu, la connaissance de ce qu'est la foi et la connaissance de la puissance, gloire, vertu, nature et vie de Dieu—v. 5b.
- D. Le contrôle de soi est l'exercice du contrôle et de la restriction sur notre moi, ses passions, ses désirs et habitudes. Un tel contrôle de soi a besoin d'être exercé dans la connaissance, pour qu'il y ait une croissance de vie adéquate—v. 6a.
- E. S'exercer à l'endurance, c'est supporter les gens et les circonstances—v. 6b.
- F. La piété est une façon de vivre qui ressemble à Dieu et qui exprime Dieu—v. 6c.
- G. L'amour fraternel (*philadelphie*) est l'affection fraternelle, un amour caractérisé par la délectation et le plaisir. Dans la piété, qui est l'expression de Dieu, cet amour doit être pourvu pour la fraternité, pour notre témoignage au monde, et pour porter du fruit—v. 7a ; 1 P 2.17 ; 3.8 ; Ga 6.10 ; John 13.34-35 ; 15.16-17.
- H. Le développement final de la nature divine en nous est l'amour : *agape* est le mot grec utilisé dans le Nouveau Testament pour désigner l'amour divin, ce que Dieu est dans Sa nature—2 P 1.7b ; 1 Jn 4.8, 16 :
 - 1. Notre amour fraternel doit se développer davantage pour devenir un amour plus noble et supérieur—2 P 1.7b.
 - 2. Dans notre jouissance de la nature divine, nous avons besoin de laisser la semence divine de la foi lotie se développer jusqu'à son parachèvement dans l'amour divin et plus noble—v. 5-7.
 - 3. Lorsque nous participons à la nature divine au plus haut point, nous sommes remplis de Dieu comme l'amour, et nous devenons des personnes d'amour, voire l'amour même—Ep 3.19.

- I. Développer les vertus spirituelles dans la vie divine et ainsi croître davantage dans la vie divine affermissent l'appel et l'élection de Dieu—2 P 1.10.
- J. Nous devrions être diligents pour poursuivre la croissance et le développement de la vie divine et de la nature divine afin d'obtenir une entrée riche dans le royaume éternel—v. 10-11 :
 - 1. La provision abondante dont nous jouissons alors que se développent la vie divine et la nature divine (v. 3-7) nous fournira une entrée riche dans le royaume éternel de notre Seigneur.
 - 2. Cette provision nous rendra capables et qualifiés pour entrer dans le royaume futur au moyen de toutes les richesses de la vie divine et de la nature divine comme nos vertus excellentes (l'énergie), jusqu'à la gloire splendide de Dieu—v. 3 ; 1 P 5.10.
 - 3. Apparemment, c'est nous qui entrons dans le royaume éternel, mais en fait, l'entrée dans le royaume éternel nous est richement approvisionnée au moyen de notre croissance en vie et par le développement de la vie divine en nous.